

PROTEMA

Volume 33 no. 19 Lundi le 28 mars 1994

Bergbush à l'AECG, Bastian au YFS

Dominique Marcotte
Serge Boulianne

Après une attente interminable et une campagne électorale qui semblait n'en plus finir, les résultats sont maintenant connus: Jonah Bergbush a été élu au poste de président avec 180 voix au vote populaire. Les autres candidats à ce poste étaient Ed Beres qui a reçu 128 votes; Andy Straisfeld qui a reçu 63 voix et le dernier candidat non-officiel, Michael Jursic, qui a reçu 14 votes. Cependant 46 bulletins de vote ont été annulés pour le poste de président, ce qui représente 10% des voix recueillies.

Pour le poste de vice-président, le gagnant est Simon Harry avec 243 voix. À ce poste 63 bulletins ont été annulés.

Au poste des affaires académiques, le choix populaire est Dave Elliot avec 202 voix. Pour ce poste, 77 bulletins ont été annulés.

Au poste de directeur des communications, le gagnant est Rohan White avec 175 voix. Pour ce poste, 100 bulletins ont été annulés.

Au poste des Affaires externes, la gagnante est Stéphanie Tavitian avec 179 voix, 108 bulletins ont été annulés.

Les candidats proclamés sont Alex Stevens, Clubs et services;

Serge Boulianne, Affaires Bilingues; Thomas Scott, Affaires Culturelles; Frank L. Monozlai, Sénateur.

Pour les 6 postes de conseillers, ont été proclamés Kelli Dilworth, Robin Sager, Noel Soza, Geoffrey Mac Dougall, Michelle Caron et Diamontis Perdikaris.

Au poste de Éditrice en chef de Pro tem, la nomination de Nathalie Roze-Fischer a été ratifiée par les étudiants de Glendon. Les résultats sont de 345 voix pour le oui, et 47 voix pour le non. Pour ce poste, 41 bulletins de vote ont été annulés.

En ce qui concerne le référendum de Radio Glendon

CKRG, les résultats sont de 263 voix pour le oui et de 163 voix pour le non.

Pour ce qui est des résultats

des élections à la Fédération des Étudiants de York, le gagnant au poste de président est André Bastian de la coalition violette, avec 1 142 voix, ce qui représente 71% des voix.

Au poste de vice-présidence au poste des Finances et Programmes, la gagnante est Fagu, de la coalition violette, avec 905 voix.

Au poste de Vice-Présidence à l'Égalité, la gagnante est Angela Beever, de la coalition violette.

Au poste de vice-président à l'interne, le gagnant est Ron English avec 1 197 voix au vote

populaire. Au poste de vice-présidence à l'externe, la gagnante est Carnevale, de la coalition

violette, avec 1144 voix au vote populaires.

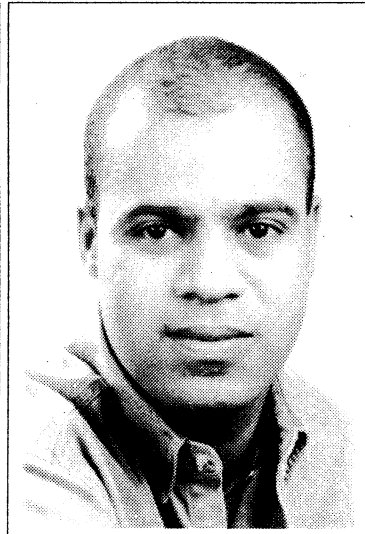
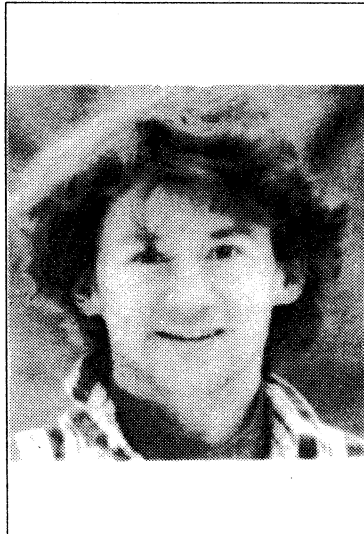
Au poste de Conseil des

Onge et Dustin Wright.

After the announcement of the results certain comments have collected from the winners of the last election. The first person Grant Wagman, head of the purple coalition, "it's a good fay for students from York University. With the firstever councillors from Glendon and the first YFS executive who has respect for Glendon. Glendon will be respected by York. It's a good day for students of Glendon."

Than M.

Bastian had a word for us: "Merci Glendon. Thanks for the support. I've really appreciated it. I want Glendon and York Cam puses to be like two sisters. We'll keep up a good fonctionnal relation. I promise to Glendon a new deal.



Gouverneurs, la gagnante est Cathryn Sawicki, de la coalition violette et de Glendon, avec 1417 voix au vote populaire.

Les conseillers de Glendon proclamés au poste de conseiller au campus principal: Chantal St-

Les frais augmentent mais l'accessibilité demeure

Simon Marchand

C'est mercredi dernier que le ministre de l'Éducation et de la Formation, Dave Cooke, a annoncé une augmentation des frais aux droits de scolarité qui favorisera l'accroissement des effectifs et permettra de maintenir la qualité des programmes.

L'annonce de M. Cooke fait suite à la déclaration du ministre des Finances, Floyd Laughren, selon laquelle le financement des collèges et des universités sera maintenu aux niveaux déjà annoncés.

«L'éducation post-secondaire est de plus en plus importante pour réussir sur le marché du travail. Mais les établissements d'enseignement post-secondaires n'arrivent pas à satisfaire la demande, a déclaré M. Cooke. Si nous augmentons les frais de scolarité, c'est pour être en mesure d'accueillir plus d'étudiantes et d'étudiants dans les établissements d'enseignement post-secondaires et pour maintenir la qualité des programmes. Nous nous attendons à ce que les collèges et universités respectent leur engagement à utiliser ces fonds supplémentaires pour permettre à un plus grand nombre d'étudiantes et d'étudiants de faire des études post-secondaires.»

En 1994-95, les droits de scolarité des étudiantes et étudiants universitaires de premier

cycle en arts et en sciences augmenteront de 202 dollars pour se chiffrer à 2228\$. En 1995-96, les droits de scolarité de ces mêmes étudiantes et étudiants s'élèveront à 2451\$, soit une augmentation de 223 dollars.

Les droits de scolarité de base des étudiantes et étudiants de collèges augmenteront de 92 dollars, pour se chiffrer à 1 008 \$ en 1994-95. Ils augmenteront de 101 dollars en 1995-96 pour s'élever à 1 109 \$.

Le ministre a également annoncé que le Régime d'aide financière aux étudiantes et étudiants (RAFEO) tiendra compte de l'augmentation des droit de scolarité dans le calcul de l'aide financière. En outre, la limite du programme d'exonération du remboursement des prêts dans le cadre du RAFEO passera de 5 570 \$ à 6 000 \$.

M. Cooke continuera d'étudier la possibilité de mettre en place, en collaboration avec le gouvernement fédéral, un programme de remboursement des prêts en fonction du revenu. «J'ai demandé au ministre fédéral de Ressources humaines de

travailler avec l'Ontario à l'élaboration d'un système en vertu duquel les diplômés des collèges et universités rembourseraient leurs prêts en fonction de leur revenu une fois sur le marché du travail, a précisé M. Cooke. J'espère que le gouvernement fédéral acquiescera à cette demande».

M. Cooke a également annoncé le gel des frais accessoires obligatoires que les établissements d'enseignement post-secondaires perçoivent auprès des étudiantes et étudiants. Le ministre a expliqué que cette mesure donnait suite à la demande des étudiantes et étudiants qui se sentent souvent exclus du processus d'établissement des droits et des frais. «Nous avons décidé de ne pas autoriser l'augmentation des frais accessoires obligatoires tant que chaque établissement d'enseignement post-secondaire n'aura pas conclu une entente à ce sujet avec sa population étudiante», de dire M. Cooke.

Les frais accessoires sont perçus par les collèges et universités et s'ajoutent aux droits de scolarité. Ils servent à payer le matériel distribué aux étudiantes et étudiants, les activités étudiantes ainsi que l'entretien des installations sportives.

Dyane Adam succède à Rosann Runte

J'ai le plaisir de rendre publique la nomination de Mme Dyane Adam comme principale du Collège Glendon, pour une durée de cinq ans à compter du 1 août 1994. Cette décision a été confirmée par le comité exécutif du conseil d'administration lors d'une réunion tenue le 21 mars.

Professor Adam is an Associate Professor of Psychology at Laurentian University where she was Assistant Vice-President (French Programmes and Services) for five years. For the past two years she had been Chair of the Advisory Committee to the Ministry on Francophone Affairs. Professor Adam's recent administrative experience in a bilingual institution, her extensive knowledge of the Ontario francophone community, her wide range of university and government contacts, and her familiarity with the postsecondary system on Ontario will equip her well to lead Glendon College in the coming years. She brings to the College dynamic energy and skilled leadership, and a commitment to assist Glendon to articulate its mandate clearly, enhance its curriculum quality and coherence and strengthen its external profile.

C'est avec grand plaisir que je fais cette annonce et, dans l'attente de sa très prochaine collaboration, je souhaite à Mme Dyane Adam un vif succès pour son mandat de principale. Je suis sûre aussi de pouvoir parler en votre nom en lui souhaitant la bienvenue à l'Université York et au Collège Glendon.

I am very pleased to make this announcement and wish Professor Adam well in her term as Principal. I look forward to working with her and I am sure you will join me in welcoming her to York University — and to Glendon College.

Let me also take this opportunity to thank publicly the members of the search committee who have served to university so well in this task.

Susan Mann

P.S. Professor Jaubert has kindly agreed to extend his term as Acting Principal by one month to July 31, 1994.

PROTEM

2275 avenue Bayview
Toronto, Ontario
M4N 3M6

Pro Tem is the weekly bilingual and independent newspaper of Glendon College, founded in 1962 as the student publication of York University. En plus de sa gratuité Pro Tem est le seul journal bilingue en Ontario. Les opinions et les faits émis par les signataires n'engagent qu'eux-même, et non l'équipe éditoriale. Les articles sous-entendant des propos diffamatoires, racistes, antisémites, sexistes ou homophobes ne seront pas publiés. The deadline to submit ads and articles is Thursday at 5 pm. Meetings are on Tuesday at 5 pm. Nos bureaux sont situés dans le Manoir Glendon, local 117. Editorial and Advertising: 487-6736 ou 487-6821. Tirage: 3000 exemplaires.

Editorial Board Nathalie-Roze Fischer Lorraine Hill David Laliberté Alex E. Limion Russell Milon	Rédacteur des nouvelles David Laliberté News editor Alex E. Limion CUP/Opinion editor Lorraine Hill	Entertainment editor Nathalie-Roze Fischer Sport editor Russell Milon Photography editor Poste vacant	Production Simon Marchand Patrick J. Mimeault Typesetter Suzanne Hinks Marlaine Lindsay	Copy editor Heather Birrell Chantale Sajo Advertising Manager Etienne LeBeau Distribution Stephan Do	Collaborateurs
--	---	---	--	---	-----------------------

EDITORIAL

Notre éducation menacée

La venue des examens et les dissertations de dernières minutes rendent vos journées impossibles et vos nuits trop courtes, certes; mais quoiqu'en disent certains, la lecture de l'éditorial de PROTEM n'a rien d'une perte de temps. Au contraire, il vous concerne et reflète vos préoccupations.

Les frais de scolarité vont officiellement augmenter de 10% l'an prochain. Désormais, il ne s'agit plus de se serrer la ceinture mais surtout d'y porter un soin particulier car il y a de très fortes chances que vous n'aiez les moyens de vous en acheter une deuxième d'ici la fin de vos études. La récession fait mal, très mal. L'économie se redresse trop lentement et chaque pallier du gouvernement canadien s'efforce de couper les dépenses afin de diminuer son déficit.

Les étudiants, eux, fourmillent dans les universités, histoire de se cultiver mais aussi dans l'espoir de se trouver un travail dans leur domaine lorsqu'ils auront complété leurs études. Cependant la récession a créé une tendance à demeurer sur les bancs d'école afin d'éviter de joindre les rangs des chômeurs. Ce phénomène a donc provoqué une hausse de demandes d'admission dans les universités.

Dans le but de répondre à cette demande grandissante, le ministre de l'Éducation de l'Ontario, M. David Cook, a présenté à la population étudiante de la province un programme qui veut aider "les universités à accueillir plus d'élèves et à protéger la qualité de l'enseignement." Cette déclaration semble, à première vue, des plus contradictoires. En effet, comment M. Cook espère-t-il maximiser l'accès aux études universitaires s'il les rend financièrement inaccessibles.

La logique du ministère de l'éducation est de mettre plus d'argent à la disposition des institutions scolaires afin qu'elles puissent répondre au volume de la demande. Cette charmante intention pourra peut-être bénéficier à certains établissements mais certainement pas à l'Université York et encore moins à son homologue bilingue: le Collège Glendon.

Désormais, York fait face à un déficit interne de 17%. L'augmentation provinciale des frais de droits à la scolarité ne couvrant que 10%, il en découle un écart de 7%. Afin de remédier à ce surplus déficitaire, l'administration de York se verra certainement contrainte de sabrer dans ses programmes en s'attaquant une fois de plus à son mouton noir: le Collège Glendon

Les associations étudiantes commencent déjà à manifester leur opposition à de telles mesures draconiennes. M. Jason Hunt, président de la fédération canadienne des étudiants de l'Ontario, exprimait qu'il est totalement inacceptable que les étudiants aient à payer pour la mauvaise gestion de leur gouvernement. De plus, depuis que le nouveau parti démocrate de Bob Rae a pris le pouvoir en 1990, les frais de scolarité ont drastiquement augmenté de 42% pour maintenant s'ajuster à une hausse constante de 10% par année. L'inflation aura beau galoper jusqu'à s'essouffler, elle ne rattrapera jamais le taux d'augmentation annuel déjà adopté.

Il apparaît important de mettre l'emphase sur le concept d'adoption, puisque les protestations étudiantes ne changeront rien à la récession et encore moins aux décisions approuvées par le gouvernement. Nous sommes une génération d'intellectuels frustrés de ne pouvoir faire valoir notre savoir à la société. Le cycle économique suit son cours et ne nous donne pas le choix de se laisser entraîner par son courant.

Cette augmentation des frais au droits de scolarité occasionne une coupure profonde dans le portefeuille des étudiants. Existe-t-il une solution pour guérir la plaie? Il apparaît évident que nous ne pourrions éviter de payer 10% de plus l'an prochain. Mais il est important d'exprimer notre réelle déception et notre incapacité à rencontrer de tels paiements. De cette façon, nous arriverons peut-être à diminuer le taux d'augmentation annuel pour l'année scolaire 95-96.

LETTERS

To the editors,

To bring to the attention of the GCSU via ProTem, the smoking problem is something I never thought I'd stoop to. However, on March 20th (a Sunday) I came to Glendon to do some work on an essay, I am a smoker and don't particularly relish the idea of smoking outside.

However, on this particular Sunday the Pub (the only place one may smoke at Glendon) was closed. Dear GCSU members, how can this be fair? I was unaware that

there are smoking hours. Due to this oversight, I must insist that another room in York Hall be designated "smoking". It's only fair that smokers rights be taken into

consideration.

I am willing to start a petition, and should this matter be overlooked, well, I'm certain I'm not the only person who's a little hot around the collar about this. Beware Glendon! The Smokers shall overcome.

Thank you
Ina Genriach

To the Editor(s),

Elections are upon us once again, and our campus is plastered with the posters of GCSU and YFS candidates. Yet during this period devoted to democracy and freedom of speech, draconian acts of censorship are occurring. Election posters are being torn down in York Hall, not by vandals, but by our elected GCSU representatives.

I agree that posters should be in both French and English, because we are a bilingual school.

The posters of YFS candidates Seb King and Libby Zeleke were obviously badly translated and full of "franglais". This was ruled as being offensive to the French language by the Director of Communications who ordered that they be taken down. How many errors makes something bad French, or not English? Is one mistake acceptable? Are 5 or 10 allowable?

All of the posters in question had been previously stamped by the GCSU and were thus authorized for display at Glendon. If these posters were in unacceptable French why were they approved at all? Why were they hanging up for a week and a half before being taken down? The two YFS candidates are now clearly at a disadvantage, since their posters have been removed. Since these posters were stamped and approved they should have, out of fairness, been allowed to stay up for the

duration of the campaign and voting.

Both parties are at fault, King and Zeleke for having bad translators, and the GCSU for approving bad French, then taking it down. The choice is between grammar policing and free speech. In disputes like this free speech and democracy should win out. It is clear that the GCSU needs to review their poster policy and make it more coherent and consistent.

Those who are offended by seeing bad grammar have the right not to vote for these candidates. However, the rest of us also have the right to read and decide for ourselves.

Anthony Burnett



MODERN LANGUAGES EDUCATION OF THE UNIVERSITY OF BRITISH COLUMBIA

invites applications for B.Ed. and teacher certification in:

FRENCH TEACHER EDUCATION PROGRAM

French Immersion • Francophone Programme • French as a Second Language

12-month B.Ed. and Teacher Certification Program in Modern Languages at the University of British Columbia for students possessing a 4 year B.A. and French major or concentration plus additional teaching subject concentration.

Also, M.A., M.Ed., and Ph.D. programs for F.S.L. Francophone and Immersion studies.

Elementary and Secondary level teachers for:

French Immersion • Francophone Programme • French as a Second Language

JAPANESE AND MANDARIN TEACHER EDUCATION PROGRAM

12-month B.Ed. and Teacher Certification Program in Japanese or Mandarin as a Second Language in Modern Languages at the University of British Columbia for students possessing a 4 year B.A. with Japanese or Mandarin major or concentration plus additional teaching subject concentration.

Also, M.A., M.Ed., and Ph.D. programs in Asia-Pacific Educational Studies.

HERITAGE LANGUAGES TEACHERS

12-month B.Ed. and Teacher Certification Program in Heritage Languages in Modern Languages at the University of British Columbia for German, Spanish, Italian, and Russian for students possessing a 4 year B.A. and Heritage Languages major or concentration plus additional teaching subject concentration.

Also, M.A., M.Ed., and Ph.D. programs in Heritage Languages Studies.

Director: Dr. Stephen Carey
Modern Languages Education
Department of Language Education
Faculty of Education
The University of British Columbia
2125 Main Mall, Vancouver, B.C. V6T 1Z5

Secretary: (604) 822-3890

Fax: (604) 822-3154

FORUM

L'exutoire

Etienne LeBeau

Qu'est-il donc arrivé? Cette question peut donner des sueurs froides à celui qui y réfléchit. Elle ne donnera qu'un rictus idiot à d'autres. Comment rester humain dans un monde où cette "humanité" n'a plus sa place? Bien que cette interrogation ait déjà été posée, elle n'a presque plus de sens. Le problème de l'agonie humaine, qui est mortel, s'en va lentement vers son épilogue.

Le temps d'une pose, Vietnam, un regard d'enfant et une photo. Les événements de la vie courante s'enchaînent les uns après les autres... et la page est tournée, infiniment. Un flash bref et les minutes, fugitives, s'empressement de le repousser dans les coins sombres d'une mémoire inconsciente. Pourtant, les débris s'empilent, prêts à ressurgir.

Samedi soir, un enfant se fait faucher par une automobile: paralysé pour la vie. Lundi après-midi, un fou décide d'ouvrir le feu dans un supermarché: 7 morts, plusieurs blessés. Jeudi, minuit, un accident d'avion fait 254 morts. Et paf! Les fantômes de la nuit sont venus, comme d'habitude, sans préavis. Mais pas grave, il faut bien donner quelque sorte de divertissement à ces bêtes assoiffées de sang, les yeux rivés à l'écran!

Sang. Sexe. Sports. Sacrifice. Soldat. Comme une statue endormie, l'humain tement peu à peu. Il croit pouvoir souffler, car les couches artificielles cachent sa vraie nature, mais pour combien de temps? Un temps indubitablement éphémère. La

Machine est habile, elle n'est devenue qu'une seule nature. Maintenant reine de l'apocalypse.

Un autre flash, un dernier cri.

Le long réveil qui suivait était doux et innocent. L'odeur morbide du ramassis de cendre commençait pourtant à agacer les narines. On entendait de-ci, de-là, quelques souffles rauques. Des visages blancs comme la neige se levaient, pleins d'espoir, vers un nouveau halo enflammé. Tandis que les termites finissaient les dépouilles dispersées, les derniers humains marchaient maintenant en une seule patrie, hâtifs de rencontrer l'inconnu.

La pénombre avait déjà jeté son voile lorsqu'ils arrivèrent au bout de leur voyage. Malgré les différentes couches d'obscurité, ils pouvaient voir s'élever un temple haut et noble. A ses côtés gémissaient, immobiles, des lacs aux étendues mystérieuses. Derrière lui se tenait le gardien du temple; un monstre de sable impénétrable.

Quand ils eurent franchi le portail, une lueur divine les guida au travers de ciels peints de toutes

La démocratie perdue dans les dédales de la bureaucratie

Krishna Rodriguez

Je percevais l'Université comme une institution libérale et démocratique, responsable de la diffusion du savoir des étudiants. J'imaginai que la communication entre l'administration, les professeurs et les étudiants, et même les étudiants entre-eux, était franche et libre. Glendon une institution libérale? Loin de là.

Extrêmement politisées, perdues dans la bureaucratie, certaines personnes à Glendon craignent pourtant d'aborder des sujets qui concernent toute la communauté. Le 10 mars dernier, j'ai décidé d'organiser une journée de solidarité pour le Guatemala, qui devait avoir lieu le 21 mars. Étant donné que le Salon Garigue allait être occupé cette journée-là, j'ai entrepris les démarches nécessaires afin d'utiliser le Salon des Professeurs. On m'a assuré l'accès au Salon, tout en me disant que lorsqu'un étudiant organise un projet, il doit avoir l'aide d'un professeur-membre. De plus, on n'était pas certain si je devais payer pour la location ou non, puisque c'était une étudiante qui organisait

les couleurs, vers des arbres et des oiseaux heureux. Cette oasis de paix où ils vécurent un temps inconnu était une sorte de rêve imagé; un absolu parfait. Même si tous étaient composés de chair et d'os, l'âme suivait chacun de très près, comme une auréole.

Un jour, on cogna à la porte:

l'événement et que l'orateur venait de l'extérieur du Collège. De toute façon, le coût de 75\$ pour la location n'était pas un problème. Par ailleurs, on m'a demandé à plusieurs reprises si le sujet était politique...

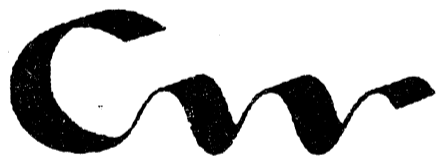
Alors j'ai trouvé un professeur intéressé à être responsable pour la journée, mais le prix du Salon demeurait encore incertain. J'ai donc commencé à faire de la publicité un peu partout. On devait me donner la décision finale quant au coût du Salon le lundi matin, mais j'ai dû attendre jusqu'au jeudi soir. On m'a alors donné la réponse finale: «Non vous n'aurez pas accès au Salon des Professeurs», sans aucune autre explication. Par conséquent j'ai dû c'était l'esprit du passé. Et avec lui revinrent tous les désirs individuels, la soif de puissance et de suprématie. Bientôt, tout devint matière à scission; la désunion était bien en place et aucun recul n'était plus possible.

Les vents commencèrent à chatouiller les nuages assombris,

tout annuler. Le lendemain, je suis allée demander les raisons du refus à la personne qui avait pris la décision. Elle me répondit que le professeur-responsable devait être présent durant la journée de présentation, et que s'il ne l'était pas, alors je devais payer. On a tout simplement déduit, sans me l'avoir demandé, que le professeur n'allait pas être disponible et que je ne pourrais pas payer les 75\$. Cela n'est-il pas museler et briser le droit d'une étudiante d'organiser, de s'exprimer et de décider? Ne suis-je qu'un simple pantin pour les autorités du Collège Glendon?

En résumé, certaines personnes qui travaillent pour le Collège ont trouvé le sujet trop «chaud» pour en parler librement et démocratiquement. Ils savaient aussi qu'une simple étudiante ne pourrait se battre contre le système bureaucratique de Glendon. La liberté de parole des étudiants de Glendon est un leurre.

les éclairs s'en prirent à déchiqueter le ciel, et le tonnerre entra dans le jeu. Il abattit sa colère sur chacun, l'un après l'autre. A la fin, un dernier flash illumina ce qui restait: le vide.



CENTRAL WEB
The Quality Printers

Publication Consulting
Community Newspapers
Magazines
Circulars
Design & Layout
Labeling
and Mailing Services

Tel : (416) 465 - 6665

Fax : (416) 465 - 9388

Depuis 19 ans...

Le journal français
de Toronto

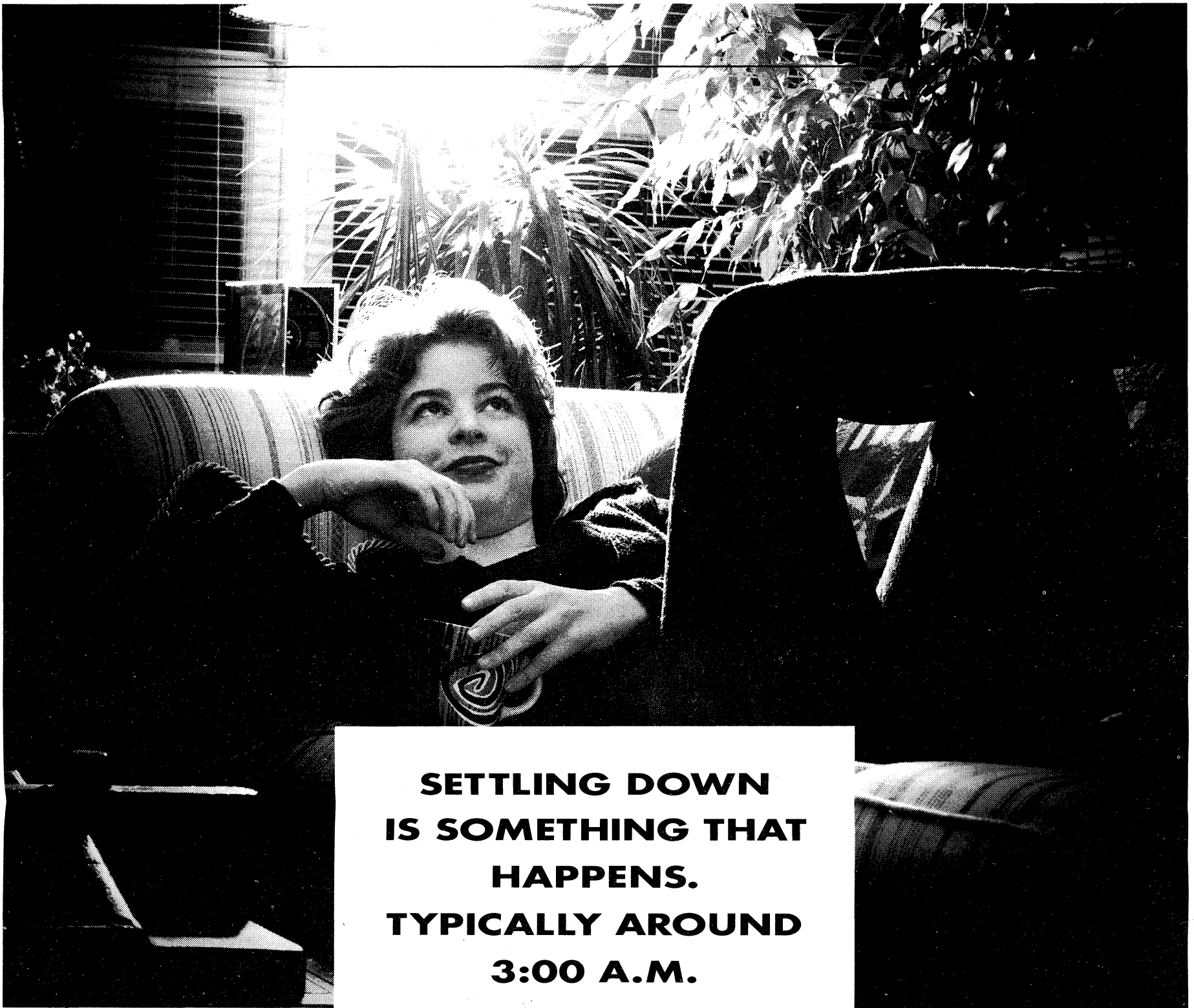
L'EXPRESS

HEBDOMADAIRE D'ACTUALITÉ NATIONALE ET INTERNATIONALE

Êtes-vous abonné?

(416) 465-2107

Vivre en français à Toronto,
ça commence par un abonnement à L'Express!



**SETTLING DOWN
IS SOMETHING THAT
HAPPENS.
TYPICALLY AROUND
3:00 A.M.**



EARN IT. SPEND IT. ENJOY IT.

Don't expect to be home early driving a new Volkswagen Golf. The optional 10-year/160,000 km powertrain warranty and starting price of \$12,295* will give you other ideas. With its MacPherson strut independent front suspension, you'll want to take the long

way, the highway, and perhaps a road with lots of sharp curves. But make sure there's a passing lane so you can fully appreciate the low-end torque of the motronic-tuned engine and track-correcting rear axle. Maybe you shouldn't go home. Go visit friends in another

province. And when you finally park yourself in bed just as the sun's coming up, the anti-theft alarm system will ensure that your Golf gets a good day's sleep. Actually, it only settles down because you have to. Or do you?

GOLF 
ENGINEERED FOR LIFE.

Price is based on MSRP for 2-door CL model with a 1.8 litre engine and 5-speed manual transmission. Options, freight, dealer prep and taxes extra. Dealer may sell for less. GTI model shown priced at \$16,795.

ENTERTAINMENT

Les vents tumultueux

Johanne Tremblay

Je me retrouve incapable de partager l'expérience par une critique objective (si cela existe seulement) ou en termes purement techniques ou descriptifs tant elle fut intense, touchante, m'enveloppant d'une magie, me transperçant jusqu'à la moelle.

J'ai vécu *Les vents tumultueux* d'une manière très personnelle, revivant tous ces aspects de ces treize années de danse desquelles je ne peux toujours pas me défaire, même après cinq ans d'arrêt: la passion, la force physique, la discipline, l'énergie, l'espace, la scène dans toute sa rudesse, machinerie et coulisses exposées; la scène, dénudée de rideaux, d'accessoires, de superflu; l'honnêteté d'exécution, l'art dans toute son humilité, sa forme la plus noble, la plus puissante. *Les vents tumultueux* me firent revivre les bons moments, ce que je retiens de positif, de merveilleux, d'intense dans la danse, le monde de la danse. Fuyant l'artifice, la compétition, j'ai retrouvé ce soir la chaleur, la force, qui m'y retenaient et me manqueraient encore et toujours. La scène, enrichie par sa nudité, imposante, laissait place aux vibrations, à l'énergie des danseurs, de la musique, du mouvement, chacun s'épanouissant dans toute sa force, son émotion. Les huit danseurs, se partageant l'espace, ne la quittant jamais, ne se quittant jamais, se supportant, moralement, physiquement; les huit danseurs au prise avec cette énergie

bouleversante, consumante, communiquant au public des vibrations merveilleuses. Le cœur gros, frissonnant, les âmes sensibles à telle beauté, à telle intensité, se virent offrir une main tendue, un voyage au tréfonds de leur âme. Le silence. N'avez crainte du silence, tendez l'oreille, écoutez. Ouvrez-vous; entendez-vous leur souffle? le bruit des corps en mouvement? et parfois la musique, des paroles; la lumière douce et soudain violente; la scène, tantôt animée par une lueur, comme celle d'une lune, veillant sur les danseurs, tantôt par la franchise enveloppante, la rudesse enivrante des réflecteurs: la magie, la force. L'essence: nulle résistance.

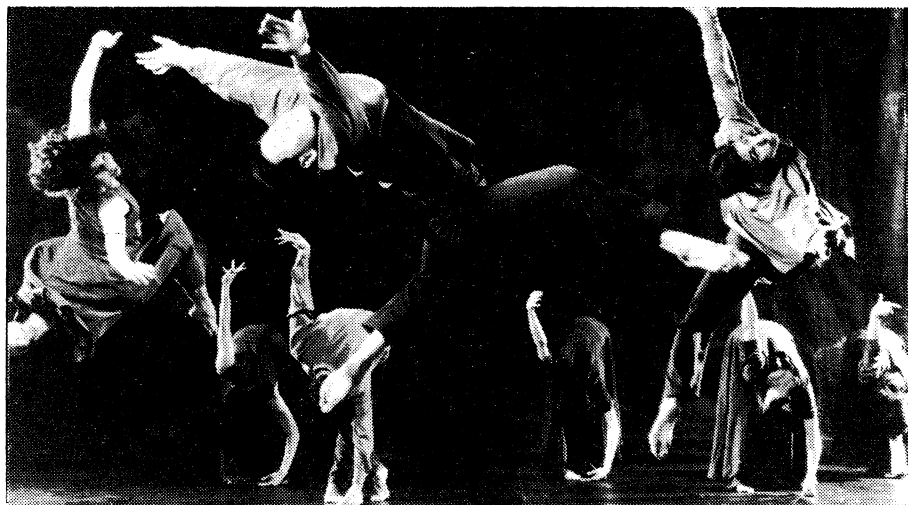
Ceux qui eurent le plaisir de voir *Quand les Grand'mères s'envolent* (1992) et *Chronocles of a simple life* (1992) se souviendront sûrement de la finesse, de la gestuelle unique, physiquement exigeante, puissante, de Serge Bennathan (directeur artistique de Dancemakers depuis 1990). Son langage gestuel, un sauve-qui-peut, parfois, mais solennel, mais touchant; images abstraites, humaines.

Les vents tumultueux nous

porte au son exclusif de la composition musicale de Arne Eigenfeld, qui se révèle d'une beauté touchante, d'un imaginaire unique et vivant. L'éclairage de Borja Brown, les costumes austères de Nanvy Bryant et l'esprit de la pièce musicale animent les corps et la poétique de l'oeuvre sans leur servir de béquille, ou encore de prétexte: les subterfuges, les artifices ici n'existent pas. La technique accompagne, enveloppe, éveille, ouvrant des portes sur des images, des sensations profondes et merveilleuses. Et combien d'images, et combien merveilleuses.

Dans cette quête de l'esprit et du corps où toute porte que l'on ouvre mène à une autre, où toute rencontre conduit inévitablement à une autre, l'individu se transforme, évolue: les danseurs nous font pénétrer dans son monde, hors des sentiers battus.

Cette volonté d'approfondissement du réel, de dialogue, de contact avec le public, est très fortement ressentie et humblement exprimée: Serge Bennathan est disponible, désireux de forger un



Les Vents tumultueux, Première Dance Theatre, du 23 au 27 mars 1994. Danseurs (L-R): Julia Sasso, Carolyn Woods, Gerry Trenthman, Gary Tai, Jackie Nel, Ken Cunningham, Julia Aplin, Marie-Josée Chartier.

lien étroit entre le public et la compagnie, entre le spectateur et son oeuvre, l'invitant à partager, à prendre part au travail de Dancemakers: une grande richesse pour Toronto, une oeuvre artistique et un groupe de danseurs exceptionnels. Il me confiait à quel point le dialogue est un bien précieux et enrichissant.

C'est d'ailleurs sur ces mots qu'il ouvrit la soirée, montant sur scène, humblement, simplement, exprimant son désir et invitant le public à rejoindre la compagnie après la représentation, pendant que derrière lui, humblement, simplement, les danseurs prenaient place, se partageant l'espace avec un commun respect, une dignité fascinante, se laissant aller au mouvement, se livrant à l'oeuvre

corps et âme, en silence. Leur souffle, le bruit des corps en mouvement, leur présence et leur force immense ouvrent les portes sur ce qui restera pour moi et pour bien d'autres, une expérience intense, inoubliable, la rencontre avec le merveilleux du geste, la mystique de l'oeuvre de Serge Bennathan.

Dancemakers offre des matinées étudiantes, classes de maître, classe ouvertes, lectures et ateliers chorégraphiques et de performance disponibles en français et en anglais. Pour de plus amples informations sur les activités de la compagnie veuillez contacter Dancemakers, 927 Dupont Street, Toronto, M6H 1Z1, (416) 535-8880.

Fascinating chat with Buffalo Tom

Nike Abbott

What was supposed to be an interview turned out to be a small (and lame) press conference. What follows is a summary of the questions and the band's responses. This was their first official press conference.

When asked about religion and their belief in God, Chris Colburn explained that they were "all raised Catholic, but were not church-goers". They were odd guys in their home town of Boston. Mmmm.

The progression of their music has led them from a heavy sound to a more refined, quieter sound... no elaboration. They (Bill Janovitz and Colburn) attribute this to a natural progression and not a conscious decision. They bring their own individual 'baggage', pick a producer and go from there.

Colburn and Janovitz are

primarily the writers. They write on their own. then come together in rehearsal. Usually, their songs



evolve in the studio as well. Their music has a folk rock tradition and they do place importance on lyrics. They read poetry, but mostly they are interested in the different dialects they encounter when they are on the road.

The band is getting support from American radio stations and are even moving towards the somewhat questionable AM top forty stations. This, they likely owe in part to falling under the now popular 'alternative' label. When asked their opinion about the term, they replied, "It's a marketing thing that helps sales." They don't feel they fit perfectly into the alternative niche, but rather consider themselves more 'pop'.

Music for Buffalo Tom "is a job, and they never imagined themselves doing anything else". How original. Their career really took off in Europe. England, in particular, was welcoming guitar bands from the U.S. at the time (1991-92) and their producer J. Mascis, of Dinosaur Jr. fame, helped win their popularity. They don't plan on working with Mascis again, however, since they feel that they have "outgrown the situation". What ingrates. They did appreciate him teaching them the tricks of the trade, though, including his most valuable lesson: "Don't listen to the engineer".

On a final note of derivative

Music to study by...

Marlaine Lindsay

Not having enough money left (after paying for tuition, residence, books and many pub nights) to buy any newly released music, I have chosen to regale the Pro Tem Entertainment reader with a mini-review of my preferred music collection.

Some of these releases are fairly recent, some aren't, but all have sustained me in a year of incomparable chaos. I highly recommend them for the times when you just want to bang your head against the wall in frustration.

1. ACHTUNG BABY - U2: What can I say? A recent U2 convert, I can listen to this album over and over and over... much to the disgust of my neighbours. Good for those all-nighters spent on the essay-from-Hell.

2. YOUR ARSENAL - Morrissey: For those pub nights when you just saw the guy/girl you've been pining after completely engrossed in someone else. In other words, a totally depressing musical collection.

3. ANGEL DUST - Faith No More: An intellectual, in-depth look at social conditions through the eyes of a thrash-type band (Is this possible?). Great for over-ennuie, the band's name is a (private) joke meant to embarrass their very shy drummer, Tom Maginnis who remained taciturn

powering the "Achey Breaky Heart" being blasted by your neighbour.

4. FULLY COMPLETELY - Tragically Hip: I know every word of every song, and am not afraid to sing them when I'm stressed. The Hip rule.

5. DISINTEGRATION - The Cure: Goth with a universal appeal - ideal for when Morrissey simply isn't depressing enough. Also good for inducing sleep, after staying up for 48 hours working on an essay.

6. SIAMESE DREAM - Smashing Pumpkins: I actually just got this one, and it reigns as my current favorite. So far, I've used it to go to the grocery store and the bank - it's really great for drowning out the traffic noise on Yonge Street.

There are numerous other CD's I could write about, but who has the time?

throughout most of the interview - save for a few witty interjections. Rivetting stuff, boys.

ENTERTAINMENT

Mr. Nobody

Johanne Tremblay

So I got a phone call from Ryan on Sunday night (very friendly guy): "We've got to keep the people informed" says he. "It is so cool that you're writing something about us! " "Us" being Mr. Nobody.

He was rather keen on answering my questions, talking about the band and its five members in a very open and humble way. He asserts: "The punk scene is so open minded, it is very easy to get in if you're willing to talk to the people and not be shy; it is easy to meet the bads and stuff." He confessed that he was quite surprised and disappointed to realize that Glendon doesn't have much of a punk scene, considering it's a Liberal Arts College. Yup, tell me about it. Disappointed? So was I! So, in case you don't spend enough time off-campus, yes, there is a hardcore scene in Toronto. And, yes, even highly talented, high-energy, high-intensity, prominent bands exist and Mr. Nobody happens to be one of them...

I had asked for their demo a little while ago. Pretty addictive stuff! I did give it back, I had to, but I (insistently) asked for a copy...

Starting with the devastatingly eager guitar crunch of the urgent opening track, "Plasticland", the songs move through a vast stormy landscape, delivered with an obvious conviction and that irresistible punkish snarl. A heavy, brutally thick bass throb and a gravelly bursting voice creates this cluster of high-quality, pit-fueling hardcore tunes, that carry the album. The captivating uproar of "2nd Cuming" and "Of Orange Pucks and Ducks" (the biggest standouts, for me anyway) are reeling examples. The overall effect is that infectious mixture of driving, piercing songs, a hint of creativity

and a deep understanding of (punk) music. They change musical gears from a melange of punk style that takes genres and personalize it. Anyone with a shred of energy or consciousness left in them will be sure to enjoy this collection.

There is enough diversity among the songs to make the whole engaging and tight, with an aggressive edge and purpose.

The lyrics are right to the point. A sound social and political consciousness is apparent throughout Mr. Nobody's work, and a fair amount of anger too. Their vision of social warfare is a flaming constant, sometimes adding an ironic twist. The vocals seem to thrive on the ensuing chaos, it would unleash the floodgates as the instruments come storming in, mashing up the boredom, hammering discontent. Punk conveys an immediate physical and personal impact of ground-level directness and honesty in a way no other style can.

It fries you out of your skin, connecting your nerves like thunderbolts, with the most scalding, propelling force, something this band understands and has grown into.

So, with so much talent, how come they remain practically unknown? Well, consider this: the singer lives in St. Catherine; one guitar player is in Kingston, the other one in Oshawa; in Toronto: the drummer and the bassist (both living on this campus). "So how do you manage?" He laughs. "We practice whenever we can, perform as often as possible...playing more

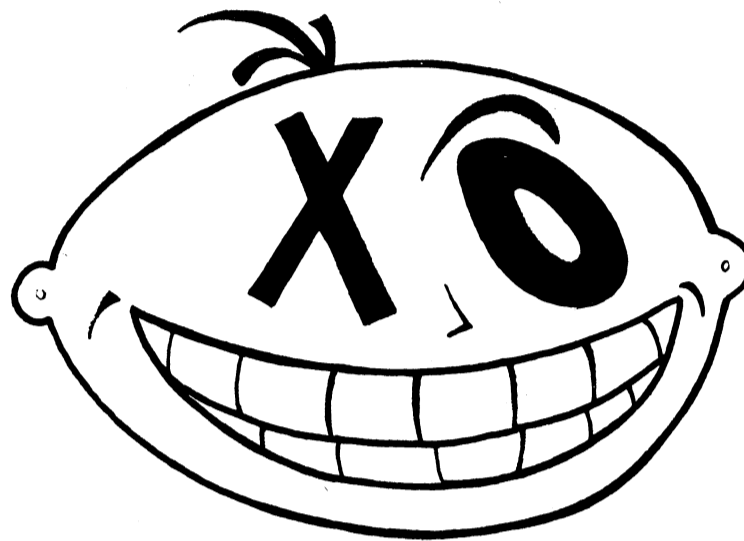
during the summer, but this is the main reason we are relatively unknown." The other reason being a bit of indecisiveness when it comes to making decisions: "We've missed opportunities; we've often been asked but didn't always follow up: nobody wants to do the executive decision-making". Still, they played four or five times this school year;

out on Pucks Rocks Classics (a Wrong Record compilation CD with The Hansons Brother -the hockey freaks); "It's all punk bands singing about hockey: Hockey Teeth, D.O.A., Slapshot and Mr. Nobody." It will be released in the U.S. as well, on More Than Record label and in Europe (cool!). And they will ac-

are they from anyway...spread out in four different places?!). Hockey Teeth is opening for them. Jughead is on it too. Nothing is confirmed yet. Needless to say this show should be...carburation at full choke.

I was asking about the PunkFest (July 15-17) and received the answer I expected: "We all live rather far apart and are involved in different occupations, which makes it difficult for us to make such plans or take three days off (probably more...to recuperate); Tim, for instance, must stay in St. Catherines till August, working on his thesis. But we are considering it."

They are opening for The Queers (from Boston) on March 31 (this Thursday) at Sneaky Dee's (College & Bathurst) along with Problem Children (Craig's other band), Hockey Teeth, Mob Action, Submarine and Bedspine. It's a 4\$ all ages show. Check this out, and in case it is your first time there, there is nothing to be intimidated about; don't worry about getting killed or anything (Skinheads and redneck jocks do not frequent these places -I might as well be frank) and if you aren't into moshing or slam-dancing, stand back and watch, like the majority; enjoy, no one will bother you. Suffice to say that the atmosphere is sociable and usually quite intense (depending on your own disposition). These people believe in the interaction between band and audience, that's what this scene is all about. Clamor and fun would be the appropriate words. Get on your feet and burn out this tension! And remember this name: Mr. Nobody.



they are more of a touring band, as not everyone is ready to settle down in Toronto: Tim is finishing off a Masters degree in Philosophy at Brock University; Aaron is doing his second year of Fine Arts at St-Laurence College and Mike works in Oshawa. Craig and Ryan are studying in Toronto, Glendon for that matter. They make appearances once in a while which is one of the reasons why, unlike their good friends Hoskey Teeth (retain this name) they are not under Black Scorpion's "protection" (who's "taking care" of many of Toronto's hardcore bands, promotion and all).

They have a song -"Of Orange Pucks And Ducks"- coming

usually make money out of this one. They were on Stereophonics Disruptus (compilation) where they had to pay out in addition to being given 60 CDs to sell themselves, to cover the costs...hard thing to do for a band whose members, besides not being able to play very often, live on the outskirts of Toronto, and apart.

They are currently making attempts to get on the bill with The Hansons Brothers when they come to town (April 31, Lee's Palace). They pick up bands from Toronto who appeared on the compilation. The band think they might have more chances in the (smaller) Oshawa venue (where

FORUM

Les étudiants québécois en voie de disparition

Julie Gauvin

L'augmentation des frais de scolarité touchent davantage les étudiants issues de familles à faible revenu, les adultes monoparental au études, les étudiant indépendants et surtout les québécois qui ont fait le choix de poursuivre leur études à Glendon.

Le Ministre de l'éducation de l'Ontario a promis de développer un système de remboursement des prêts en fonction du revenu. De plus M. Bob Rae a ajouté que le gouvernement facilitera l'accès au prêt. Cependant cette aide financière n'est pas accessible à tous. À mesure que l'on descend l'échelle hiérarchique des priorités de York University, on rejoint l'une des minorités les plus affectées par ces augmentations drastiques: les étudiants québécois.

Ces derniers ne peuvent bénéficier d'une aide financière du gouvernement ontarien à moins d'avoir été sur le marché du travail au moins un an avant leur entrée sur le campus universitaire. Il leur est donc plus avantageux d'appliquer pour une demande de prêts et bourses du Québec. Cependant les étudiants dont les parents font parti de la classe moyenne sont automatiquement exclus de l'aide financière du Québec. De plus il leur est impossible

d'obtenir leur statut d'indépendance avant la fin de leur BACC, ce qui leur rendrait possible l'accès au prêt étudiant du Québec. Ils sont donc dans l'obligation de dépendre du revenu de leur parents.

Mais comment une famille québécoise à revenu moyen peut-elle financièrement supporter un deuxième ou troisième enfant à poursuivre ses études dans une ville où le prix des logements ou des résidences est tout à fait aberrant?

Cette augmentation met en doute la possibilité pour les étudiants québécois de terminer leur baccalauréat dans une université canadienne bilingue dont le caractère distinct devrait être encouragé et pro-

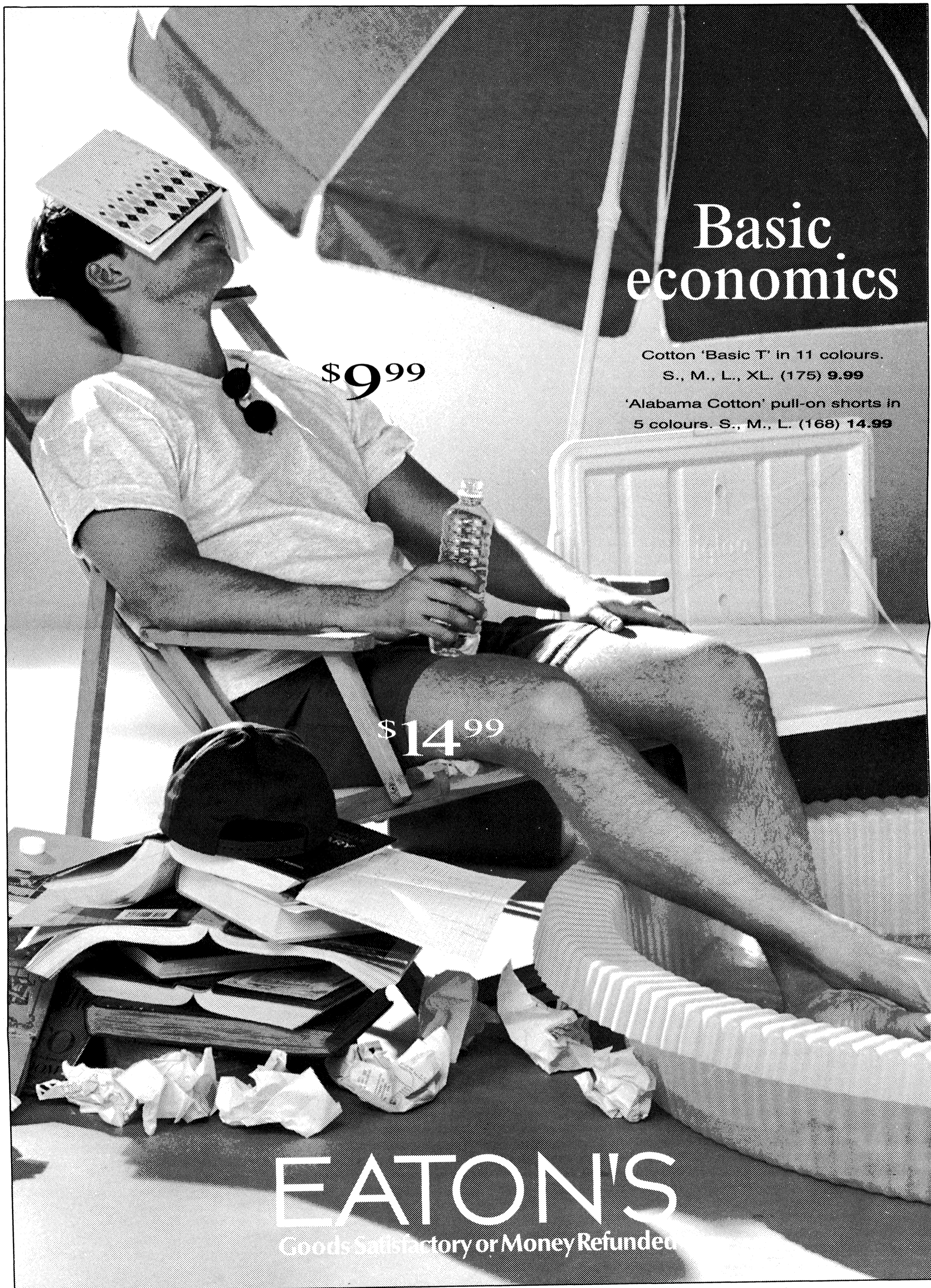
tege. L'hypothèse de la disparition d'un pourcentage considérable de québécois entraînerait le déclin probable du caractère distinct de Glendon. Il serait dommage de mettre en péril une institution qui favorise l'harmonie des francophones et anglophones dans un pays où les politiciens sont divisés sur la question. Ne

s'averrait-il pas important de la part de York University de contribuer à l'essor de Glendon et d'en faire sa fierté?

En ce qui attrait à la survie des québécois sur le campus de Glendon, des pressions seront entamées afin de nous permettre d'obtenir une aide financière supplémentaire.

Help available at the Counselling Centre for stress and exam anxiety reduction. For appointment call 487-6709

Nous sommes là pour vous aider à réduire le stress des examens. Prenez rendez-vous en personne ou par téléphone au 487-6709



Basic economics

\$9.99

Cotton 'Basic T' in 11 colours.
S., M., L., XL. (175) 9.99

'Alabama Cotton' pull-on shorts in
5 colours. S., M., L. (168) 14.99

\$14.99

EATON'S

Goods Satisfactory or Money Refunded

SPORTS

“A model of consistency”

Rajani J. Kamath

Toronto Maple Leafs nest winger, Mike Gartner, can be described in two words by hockey analysts: consistent and underrated. Gartner, 34, is a player who never gets the credit he deserves. Clearly deserving of being mentioned in the same sentence as superstars such as Gretzky and Lemieux, he is often overlooked.

Just one look at Gartner's career statistics and achievements and one will realize he is a true superstar in this league. This fifteen year veteran has over 611 career goals and sits fifth on the all-time NHL goal-scoring list.

He is also the only player in NHL history to have scored at least 30 goals for fifteen consecutive seasons. Now, if this is not a model of consistency, I don't know what is. The modest Gartner says that his NHL success is a result of having the opportunity to play with some great players, staying in good physical condition, and never having any serious injuries.

Gartner is a class act not only on the ice, but also off the ice. In the summer he can often be seen at various charity events such as golf and softball tournaments. He enjoys contributing his time to worthy causes.

Gartner has never thought of himself as a superstar. He just quietly goes about his job with a great amount of success.

The only thing that is missing off this future Hall of Famer's resume is a Stanley Cup ring. However, now that he has become a Toronto Maple Leaf, he might just get one.

Ultimate Pro Tem Draft Final Result

Top Ten

1. Jonah Bergbush
2. Momon
3. Kenneth J. Lee
4. Martin Perron
5. Nick Covelli
6. Dennis Waechter
7. N. Kukutis
8. V. Bulger
9. R.J. Kamath
10. P. Gibson

The rest...

- | | | | |
|--------------------|------------------|-----------------|------------------|
| 11. C. Cowle | 21. L. Baltas | 31. E. Knapp | 41. D. Avis |
| 12. R. Defaria | 22. S. Hinks | 32. T. Amed | 42. C. Vristios |
| 13. L. Jewitt | 23. Chief | 33. J. Faucher | 43. M. Haber |
| 14. D. Laliberté | 24. G. Dexter | 34. M. Cloutier | 44. E. Beres |
| 15. L. Roberts | 25. Ludger | 35. J. Lindsey | 45. S. Farquhar |
| 16. M. Tincombe | 26. E. Villamere | 36. S. Racine | 46. E. Rosewater |
| 17. A. Limion | 27. M. Lindsay | 37. G. Fortin | 47. J. Johns |
| 18. P. Mimeault | 28. M. West | 38. K. Kafieh | 48. M. Poulin |
| 19. S. Santogrosso | 29. R. Milon | 39. A. Basille | 49. S. Khare |
| 20. R. Nyberg | 30. E. Le Beau | 40. D. Marcotte | 50. M. Smith |



Rogers is a name synonymous with customer service, technical innovation, community involvement, concern for our employees and a pursuit of excellence which starts with our people.

Bilingual (French/English) Customer Service Representatives (Part-time)

We are currently seeking enthusiastic and outgoing people with strong communication skills to conduct business over the telephone with our customers across Canada.

To succeed, you will require excellent customer service and sales skills combined with a superior telephone manner. Previous computer experience is also required.

Our environment is friendly and dynamic with opportunities for advancement and professional growth. Please send your résumé immediately to: **Human Resources, Rogers Cable T.V. Limited, 855 York Mills Road, Don Mills, Ontario, M3B1Z1. Fax: 446-0250.**

Committed to Employment Equity.



ROGERS

Cable Systems

Untitled

Kristen Newhouse

When the wind blows
Think of me
In the autumn
Blonde, tanned, leaning against the wall
Laughing like I used to laugh

When the rain falls
Think of me
Tears running down my face
Full of an Indigo pain
Crying in the dark night

When the snow swirls
Think of me
Hair flying wild, cheeks bright red
Running across the field
Smiling quietly in the dark of the early morning

When the sun shines
Think of me
Beaming with the joy of a kindness done
Think of love that never burns out
Of the bright hope of a new day

When the stars twinkle
Think of me
Like a little child
Face turned upwards, wishing into the night
Wonder if wishes ever come true

January 14, 1994.

SMACK!

Brad Crowe

I
THE eLECTRIC cITY,
a TOMBSTONE AT MIDNIGHT,
gLIDES INTO THE HEART OF
LOVE.
wHERE A fATMAN, FROM
hEAVEN,
tELLS STORIES ABOUT THE
HEARTBREAK THING.
AND A wALKING MAN, ONE IN
A MILLION SAYS,
“a BODYBAG IS ALL I CAN DO
FOR YOU.”
tHE FIRST tHING I NEED,
tHE SECOND TIME AROUND,
IS THE JUDGEMENT tRAIN,
a BEAUTIFUL sHAME,
FOR mR. AND mRS. sMACK.

II
“Rape Me” Trade Me Take Me
Scream Whisper Smell
Walk Talk Eat
Don't Touch OR I'll Kill YOU...

III
there is no logical thought.
thought is non-existent.
non-existence is being.
being is humane.
humanity is dead.
death is literature.
SMACK!



**MOI, M'ARRÊTER... ?
PAS AVANT LES PETITES
HEURES DU MATIN !**



La vie est trop courte pour rentrer tôt. Il faut que ça roule. Que ça roule en Golf. Et à partir de seulement 12 295 \$, ça roule sur un méchant temps ! Quand le paysage m'envoie des courbes, l'essieu arrière à correcteur de voie de ma nouvelle Golf me donne tout le contrôle pour dominer la route totalement. Ajoutez à cela un moteur à système Motronic, une suspension avant indépendante à jambes de force MacPherson, un système d'alarme antivol standard et un système audio à huit haut-parleurs, et vous avez un bolide qui vous en met plein la vie. Systématiquement. Et parce que la Golf de Volkswagen est offerte avec une garantie optionnelle de 10 ans ou 160 000 km du groupe motopropulseur, je peux dormir tranquille... même si je ne dors pas très longtemps.

GOLF 
CONÇUE POUR LA VIE.

WORDS FROM THE FAIRIES

Top ten reasons why we love residence

By Muffy and The One

10. No need to purchase your own stereo as other housemates will gladly supply tunes at an ample level, just for you to mambo to.
9. Air conditioner unnecessary. Just close your windows, stuff a blanket in the bottom, and let the tornado roar in!
8. You don't have to worry about secluding yourself from the outside world as the Residence Co-ordinators will gladly not distribute mail for you.
7. Promotes environmental awareness. Everyone showers with a friend.
6. Simply eat in the cafeteria once and your fat intake for the year is covered.
5. Computer glitches eliminate any need to worry about whether or not you'll be able to spend all the money on your Meal Card.
4. Your sanity is surgically removed to prevent any mishaps and problems adjusting residence.
3. 40 people, 1 television, 50 channels.
2. The walls really do have ears, and apparently their own information superhighway.
1. Even Dr. Ruth could learn things from us.

A MON PATRON
Krishna Rodriguez

Homme d'affaires, étranger à la poésie
Vous ne faites qu'attendre la paie jeudi
En remplissant vos journées de réunions
Selon vous pour améliorer nos conditions

Le décor de votre âme qui est encore pire
N'est qu'un coeur de myrrhe
Qui s'évapore si facilement

Compréhensif vous ne l'êtes pas
Lorsque vos travailleurs sont malades
Vous n'avez pour eux
Que des regards dédaigneux

Mais un avantage ils ont sur vous
Ces travailleurs si pieux
Puisque leur maladie est physique
Tandis que la vôtre est psychique

Et c'est pour ce manque d'humanisme
Que je vous présente ma démission
Tout en suivant mon idéal
Qui consis à éviter le matérialisme.

Sarajevo

Eric

Prologue, Spring 1990
I creep out from the shadows after the passing of the Shadow.
The victim emerges after the walls fall.
The Great Threat's "dissolution" leaves us Cold Children with no Father of Fear, nothing to point at but each other.
A historical nightmare gone poof. Good grief, a dream...
We all feel a little silly now for almost peeing our pants.
Hey don't look at me, it's not my fault.

Summer 1990
What? No more continuously imminent extinguishment?
But I grew up with the Nuke Bye Bye. He was my friend, hanging over me at night, waiting for me in the morning. Sort of always at the back of my mind, even when I wasn't thinking about him really.
What do I do now?

November 1993
After years of counseling I am still confused. What is going on?
Why is there no justice?
I'm a perfect victim of an imperfect world.
Maybe we cannot understand the world simply because it under-stands us.
Just as my hand can grasp but cannot grasp itself.
Media Brother tells me that elections in Russia are only weeks away.
I know they are going to help.

I feel better.
A dog of war will rise I am certain. Have I been sleeping again?
The people are hurting. They too want the former glory of shadow. Bring it back the God-state they say to line us up in the old magnificent way, to tell us what to do, to tell us we are children and need only eat screw and run around in circles.
Yes, bread and circles always seeming to take us somewhere but not really. The future! On into the future!
Until we disappear into it.

Us too, over here. What we really need is for Father Shadow to return, to expel all these hangers-on and victim-bathers.
A dark and angry Odysseus storming in the door bellowing, "Fuck this New World Order shit!
Who said I was dead?!"

He'll command us to pray, as we squirm, some of us, into our warm beds at night.
"Great Perpetrator, bring fear back to us, please?
We're not really afraid together anymore, we've taken to victimizing and picking on each other, looking for anything however small to get the old feeling back.

Oh Nuclear Santa, bring us your presence again please?
You know, the old kind, distant, unreal, hovering, about to make good on its threat any instant.
"Will I wake up tomorrow? That kind. Okay?"

December 1993
Ah the big Comfortable Cozy Shadow, here it comes. Slow to set in at first, and then a full pale moon of it.
Thank you Almighty Threat, make things Cold again, so that we can stop our whining and complaining, and instead bunch together as children are supposed to until they grow up.



Faculty end of the year party gets out of hand. Left to right Profs: Jolie, Kirschbaum, Goldsmith, Boulet, Spina(in drag) Under table: Jean-Claude Jaubert, former Principal Roseann Runte

.....
Pro Tem a l'honneur d'annoncer le premier prix du concours "mouche-à-marde" (la tache) de l'année: Son Excellence ex-Sénatrice, résidente de Wood, 4 "3", cheveux rouges en cornet, 40DD... name withheld for security reasons.
.....

?Question sans réponse?
1. How come wrong numbers are never busy?
2. Nothing in the known universe travel faster than a bad cheque!

Pour la Xième fois cette année, les Trois Mousquetaires à M. Bouhenic ont été pris les culottes baissées en train de maltraiter son chien.
Wanted: "I need a locksmith to get me out of my room"
Signed: Chris Sutter.

PRO TORY

2275 avenue Bayview
Toronto, Ontario
M4N 3M6

Pro Tory is the weekly bisexual newspaper of Glendon College, founded in 1534 with the arrival of Jacques Cartier as the student publication of York University. En plus de gratuité *Pro Tory* est le seul journal ayant une section non-fumeur en Ontario. Les opinions et les conneries émises par les signataires n'engagent qu'eux-mêmes, nous, l'équipe éditoriale, on s'en fout! All articles must be signed by two persons and submitted before the nomination period ends. Meetings are held in the soccer field, every full moon. Editorial and advertising: 1-976-6969. Printing: 10 copies, we must justify our pizza budget. Si vous avez lu ce message jusqu'à la toute fin, vous êtes plus imbécile que'on le pensaient.

Editorial Bored Nathalie-Tulip Ice-Fischer Jack & Jill went up the Hill David L'emprisonné Alek Saunders Russell Million James Mimeault	Rédacteur des nouvelles David L'emprisonné News editor Alex Lemon C-CUP/Opinionated editor Benny Hill	Entertainment editor Nathalie-Tulip Ice-Fischer Sport editor Russell Limilon Pornography editor James Mimeault	Prostitution Ludger James Mimeault Slaves Suzanne Hinks Marlaine Lindsay James Band Mimeault	Copy cat Heather Birrell Chantale Sajo Advertising Manager La Belle Etienne Distribution Stephan Tan kwan Do	Collaborateurs James Mimeault PhD GCSU ex-president Andy Straisfeld Arpenteur-géomètre James Mimeault PhD
--	---	--	--	---	---

CAPTAIN'SLOG

Helping the PCs into provincial power

Remember when PC meant Progressive Conservative? In Ontario, the New Democrats won't hold power much longer, and Ontario will again be painted a deep royal PC blue. Pro Tem, now official member paper of the PC party, will ensure this.

As many devoted readers know, in the last fall federal election, Brian Mulroney's band of merry men and women (all but two, anyway) were turfed out on their sorry asses. Pro Tem, training in collaboration with Mike Harris and the provincial conservatives, is seeking to avenge the federal humiliation.

When we saw that Kim Campbell was going to lose the federal election (2 hours post facto), Pro Tem was quick to act. We assembled at our weekly general meeting, and jumped into our Pro Tem-mobile, rushing to see Kim for her first debriefing. One of the editors was held up as he couldn't find his tokens, and refused to pay the cash fare.

After days of sleeping in her waiting room, we finally saw Ms. Campbell. We asked: "why did you lose the election?"

Excerpts from her reply: "I really can't say ... What I'd do right now, if I ... was [an official Ontario P.C. publication] ... would be to help ... Mike ... Harris ... and the provincial ... Conservative party ... could I have another tomato juice, Frank?... Get a strategy ... a meta-strategy ... get started."

We started by painting our offices shades of blue, searching for the perfect deep royal blue. Next step: a provincial coup equivalent to the final battle of the uncivil Spanish war. (Pro Tem planted murderous double-agents at every corner in the name of justice, liberty, merriment and pro-market reform.)

The Pro Tem crew was instrumental in the recent bi-election PC victory that took place in the riding of Victoria-Haliburton. Scant weeks before voting day, the Liberals held the lead in the polls. Then we implemented our not-so-secret Pro Tem strategy.

Editors, disguised as proofreaders, infiltrated enemy headquarters. Staff members dressed as typesetters quickly filled unavailable positions. Many members posed as photographers; soon we controlled the print media. Our next step? Take over the broadcast media.

Though we never completed phase 2 of our two-prong attack, the first prong was quite pointed. Through print media control, we pointed out to the Victoria-Haliburton bunch that blue really looks better with green (or any colour for that matter) than orange does. Our espionage efforts into Liberal and NDP newsletters yielded many typos and grammatical errors, both of which we were very proud. In the hope of lowering readership further, one editor drew some god-awful cartoons.

In the end, our perseverance was rewarded with the election of a Tory (the first PC ever in Victoria-Haliburton). Freedom-fighters for a cause greater than sex or religion, the only rewards we asked for were justice for all, and that future patronage positions be filled by Pro Tem staff.

A student had her arm cut off last week as she went to drop a letter at the Glendon Post Office. Joined at Sunnybrook Emergency a few hours after the accident, she declared that she did not know that they were closing for break time, so she passed her arm through the window as an employee was closing it.

C'est ben laid ça. Tabari.

Welcome to Pro Tory!

We've dedicated our journalistic talents to justice, merriment and pro-market reform.

Enjoy!

Members of the Ontario P.C.s →
what helle to all the nice Glendon folk

hole from bullet from 45 calibre
what it would look like if I got mad

TWIT → **AEL 94**

Pour montrer sa bonne volonté, Andy Straisfeld accepte de remplir les fonctions de Président sans recevoir de salaire. Jonah Bergbush le relance en affirmant qu'il est prêt à faire de même en plus de faire un don de 5000\$ à l'AECG. Ed Beres (Pink Panther), de son côté, affirme qu'il aurait empoché les 5000\$ avant de démissionner.

NEW!

FROM THE MAKERS OF KWELLADA

a tasty milkshake effective in the treatment of

ANGORAPHOBIA



LAPINPEUR

AVAILABLE IN SLEAZY AND UNETHICAL STORES EVERYWHERE

"My battle with angoraphobia had me hopping mad, until I found LAPINPEUR"
-Jocco, 28 year old teacher

"Every trip to the pet store was a hare-raising experience"
-Buffy, 46 year oldmother of three

by Lorraine Hill

Write-in candidate wins election!

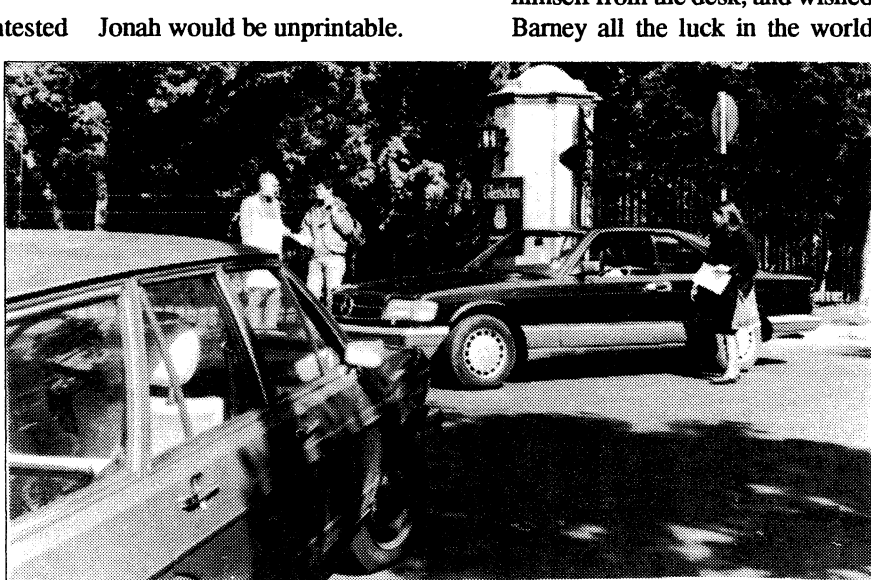
Barney's Fan Club

In a surprise sweep of the recent G.C.S.U. election, write-in candidate, Barney the Purple Dinosaur, was declared to be the 1994-95 G.C.S.U. President.

After a hotly contested campaign between former Pres. Straisfeld, Jonah Bergbusch, and the Pink Party offering, Ed Beres, these three candidates were stunned at the news that none of them had received more than fifty votes each.

Mr. Beres was caught sobbing in a stairwell, and was unable to comment on the election grab. All that his supporters would say was that it would take a long time for the Pink Party to recover from this staggering loss. Let's just say that we won't be looking for their banners in the next provincial election.

Later in the day, we were able to catch up to Mr. Bergbusch. After listening to him babble about democracy (what does democracy have to do with the G.C.S.U.?) for quite a while, it was decided that any quotes from



Candidate slip into high gear during last week of campaigning. Some even stoop to stopping Glendon commuters and forcing them to promise their vote before letting them leave.

In the most exciting confrontation of the day, former President Straisfeld was discovered chained to his desk in the office of the G.C.S.U., when Barney came in to claim the Presidential furniture. Andy was reduced to tears as the President-elect sang "I love you, you love me..." over and over again.

during his term as President. We can only conclude that a being who can accomplish such miracles will do some good for Glendon.

Barney's primary concern for next year will be painting the G.C.S.U. office "just the right shade" of purple.

Pro Tory turns even nastier

Lollie

Over the past few weeks Pro Tory has done some minor restructuring to the masthead, which has included the addition of a fourth Assistant Editor, the resignation of the second Assistant Editor, the disappearance of the Copy Editor, and the walk-out of the Photography Editor.

The skeletal remains of the staff have been struggling to keep some semblance of organization going, despite constant feuding between those few who still meander into the office once in a while.

Come next Monday, readers may not find Pro Tory on the shelf, and if they do, there will be no names in the masthead. This is due to mass impeachment proceedings which have begun against the entire staff.

It all began as the former Editor-in-Chief, in a valiant effort to keep the paper ethically strong requested the resignation of any staff member who had ever smoked up. Head hanging, writer Dominique Marcotte wandered out of the room, muttering "I didn't inhale..."

Angry at the loss of his friend, Production Manager Simon Marchand brought forth several issues of Pro Tory which contained grammatical errors in French stories. This, he claimed, was grounds for the dismissal of French Copy Editor Chantale Sajo.

Sajo stated that ultimate responsibility for any and all French mistakes lay in the hands of French Assistant Editor David Laliberté, and that if she was fired, Laliberté must go too. It would be unethical for him to stay.

While on the topic of ethics, Laliberté brought forth a motion to impeach Assistant Editor Lorraine Hill, because of "certain aspects of her personal life." Hill and Laliberté attended a conference in Guelph in February, and while he wouldn't elaborate, it is believed that Hill may have talked to a boy.

Hill, in a fit of rage, announced that, while watching the intramural hockey championships where the Glendon team beat the York Alumni team,

she spied Sports Editor Russell Milon in a corner, secretly cheering for the Alumni team. Aghast, the entire collective tied Milon up and forced him to listen to "Insane in the membrane, insane in the brain" for 36 consecutive hours, before asking him to leave.

On his way out the door, Milon complained that he knew typesetters Marlane Lindsay and Suzanne Hinks had repeatedly typed mistakes into the final copies of articles submitted by sports writer R.J. Kamath, and that they owed R. J. a formal apology. Lindsay and Hinks refused, saying they would rather have Andy return as President than apologize.

In an interview later that day Lindsay claimed that she had wanted to resign ever since Entertainment Editor Nathalie-Roze Fischer had her hair colored the same shade as Lindsay colored hers.

"With that hair color she should be covering the disco scene; that shade just doesn't mesh with the alternative music scene."

Fischer burst into tears and agreed that alternative music just wasn't her forte, that her real niche was elevator music. She agreed to forfeit her position, stating that she had always thought that Advertising Manager Etienne LeBeau would be better suited to her job, until recently when he secretly confessed to her that he actually liked the horoscopes submitted by Pauline Thibodeau. This she felt did not make him worthy of being in the Pro Tory masthead, and asked for his resignation.

Before resigning, LeBeau put forth a motion to elect the only remaining staff member, Distribution Manager Stephan Do, to the position of Editor-in-Chief.

Do will begin his duties as soon as Pro Tory staff finds out what he looks like.

of its low visibility and seclusion.

PT: Why do you think that seclusion is important?

MC: It's not really for me...my boyfriend like to keep a low profile.

PT: Sound intriguing, who is this mystery man?

MC: Off the record...

PT: Actually we don't use finally anymore.

MC: Well, I'll tell you anyways...Elvis! (SIGH!) God I

love that hunka hunka burning love!

Pro-Tory thinks that this relationship is oddly fitting seeing as how we see Elvis as much as we do Monique Chan. Of course the last time we saw her she wasn't wearing blue polyester pants in K-MART during a blue light special on doughnuts.

Pro-Tory wishes all their best to the happy (albeit elusive) couple!

Monique Chan Unplugged

Muffy and The One

Pro Tory recently had the opportunity to interview the elusive, but highly sought after, Monique Chan from Student Programmes.

Pro Tory: So where've you been all year?

Monique Chan: What with my heavy work load and patching up my relationship, I've just been in communicado.

PT: What exactly do you do for Student Programmes?

MC: I have the awesome task of shuffling paper and then stapling it. Without me that office would grind to a halt.

PT: So this stapling is really vital to students?

MC: Well, I don't actually deal directly with the students...but without my stapling, stuff would get lost and then where would the students be? It would be chaotic!

PT: What do you like about Glendon?

MC: I'm really rather fond



Monique Chan(left) shown here with secret lover Elvis, entering Glendon after a covert stroll.